

09.A/45-004
Chambery 30 juin 1844

Monsieur

qu'allez vous penser de moi, après une aussi jolie lettre, et vos si
beaux et si grands catalogues, rester près de moi sans réponse,
mais je suis plus puni que vous, car sans doute je pourrai plusieurs
plantes qui fleurissent de bonne heure.

parti de Chambery le 30 mars, je ne suis arrivé qu'avant hier
et sur 15 à 20 lettres que j'ai trouvées ici, la 1^{re} est la votre de
laquelle je me suis occupé surtout du catalogue sur lequel j'ai
voyé toutes les plantes que j'ai dans mon herbier, vous indiquant
pour celles que je ne connais^{ois} dont plus de 60 genres nouveaux pour
moi et désignées par — avant et après le nom, je désirerais ardemment
que toutes les plantes nommées par vous, exotiques et surtout spontané-
es, soient le plus nombreuses, qu'on vous pourrît. De même que la plus part
des genres nombreux dont j'ai déjà beaucoup, je les désire de préférence
je les ai désignés par N. S. Plus un ou deux me offrent, excepté j'en sè-
tout ce qui sera désigné par vous, vos spécialités et ce qui appartient à
vos localités, pour en faire part aux nombreux professeurs mes amis;
il en sera de même des plantes de la Dalmatie, j'espère aussi que
vous voudriez bien me gratifier d'une de vos flores de ce beau pays
où il y aura sans doute de nouvelles nouveautés pour moi; je me
recommande aussi à vos vœux pour les exotiques que vous y ferez
dans votre beau jardin et qui ne portant pas graine, ne sont pas
notées sur votre si riche catalogue de même que pour les exotiques
que vous pourriez avoir à doubles, ^{médicinales de préférence} surtout de toutes ces riches collections
des naturalistes voyageurs, que mes moyens ne m'ont pas permis d'acheter
ou mon peu de fortune (et ma nombreuse famille, je me suis tout
procure (24 à 25 mille) par l'échange de mes algues, mais j'espère
recevoir beaucoup d'intérêt, si j'ai le bonheur que mon envoi au
jeune expert soit arrivé et que mon fils le porte. On voit à
nos que j'en ai pas de nouvelles, j'ai appris qu'on pouvait se procurer
beaucoup de semences d'arancaria, j'ai vite écrit de Conlon.

mon fils vous prie de me pas oublier pour
la fin de votre catalogue. Je vous envoie
l'adresse de la fin faire sçavoir

Voilà déjà beaucoup de verbiage et rien que pour moi, Soyez
cependant bien tranquille, si j'ai me beaucoup à recevoir et à
augmenter mon herbier, j'aime aussi à prouver ma reconnaissance et
ne pas être ingrat, car j'ai perdu plus de 50 mille échantillons en quantité
d'envoi pour les quels je n'ai rien reçu, outre les plantes rares du midi
et des alpes, car j'ai même celle, de toute l'Asie, perdue, d'ailleurs de
vous me demandiez de celle de la France méridionale, et bien mon dernier
voyage me les a procurées, ^{en nombre} un mois de séjour en province, Marseille,
Toulon avec le brave Robert, des îles d'Hyères, j'ai tout parcouru, mais ce
qui m'a le plus enrichi, c'est la riche herbar de mon ami Regnier
à Arignon qui m'envoie jamais rien, mais qui laisse prise à volonté
dans son magasin quand on est auprès de lui, il était censé, car il y avait
15 à 18 ans que j'avais envoyé des malles de plantes, vous auriez de
choies rares, et de presque toute la France, aussi car j'ai en plus de 360
correspondans, seulement sur la côte et surtout de vos côtes, le grand
mossotti me promet beaucoup, il a trouvé chez moi des sapins, pénétrant
et morts qu'il n'a pas eu à Londres, et Paris, il vous plandra un peu de
patience car il me faut travailler pour le parer de ce que j'ai acquis
et ce que j'ai et de 5 à 6 envois que je recevrai, j'envoye montre
que je fais aux naturalistes de la Société des voyages, par 25 de chaque
je ne recevrai qu'au commencement de l'année prochaine ou le comtois
l'échange Saugnette, je vous promets tout ce que je pourrais disposer de ce
que me donnera mon nouvel ami Soliman, et si le tout vous fait
plaisir pour le voir et le toucher je vous le prêterai et l'envoierai de bon
bon cœur pour le comtois que vous desirerez.

je regrette beaucoup de ne pas avoir eu le bonheur de faire votre connaissance
la frayeur de madame ignore qu'on ne pût jurer et venir mes sentiments
en est la cause, car je n'étais pas fortement attiré, ce voyage de 2 mois
ma femme j'en ai fait que secher soit indigène, soit cultivée, plus de 30
varieties d'orge, et si vous voulez de nombreux calculs, l'abandonné
qui se cultivent dans les jardins ou qui la liberté de tout le monde, ce sera
avec plaisir que je vous le, le parais en les arrangeant. Soyez bien
convaincu que je vous mérite votre estime, j'en dis votre amitié et
vous aurez aussi votre part (car les premiers) les fruits, semences, etc. attendus du jour
je vous remercie mille fois de la relation que vous me procurez, avec votre
savant ami à qui vous remettez, si, le cas y contre, et très bien ce long
grief, nait en a le tems, car il aura aussi la part d'infant, j'en mérite
car pas vos eloge, mais mon bonheur sera de votre tout dévoué et reconnaissant
Avec vous très dévoué
L'abbé de Bonjean